



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Grand Est | 2017

---

# Amel-sur-l'Étang, Senon – L'agglomération antique de Senon-Amel, la Petite Hayette, Sèche-Pré

Sondage (2017)

Simon Ritz et Bertrand Bonaventure

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65248>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Simon Ritz, Bertrand Bonaventure, « Amel-sur-l'Étang, Senon – L'agglomération antique de Senon-Amel, la Petite Hayette, Sèche-Pré » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65248>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Amel-sur-l'Étang, Senon – L'agglomération antique de Senon- Amel, la Petite Hayette, Sèche-Pré

Sondage (2017)

Simon Ritz et Bertrand Bonaventure

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

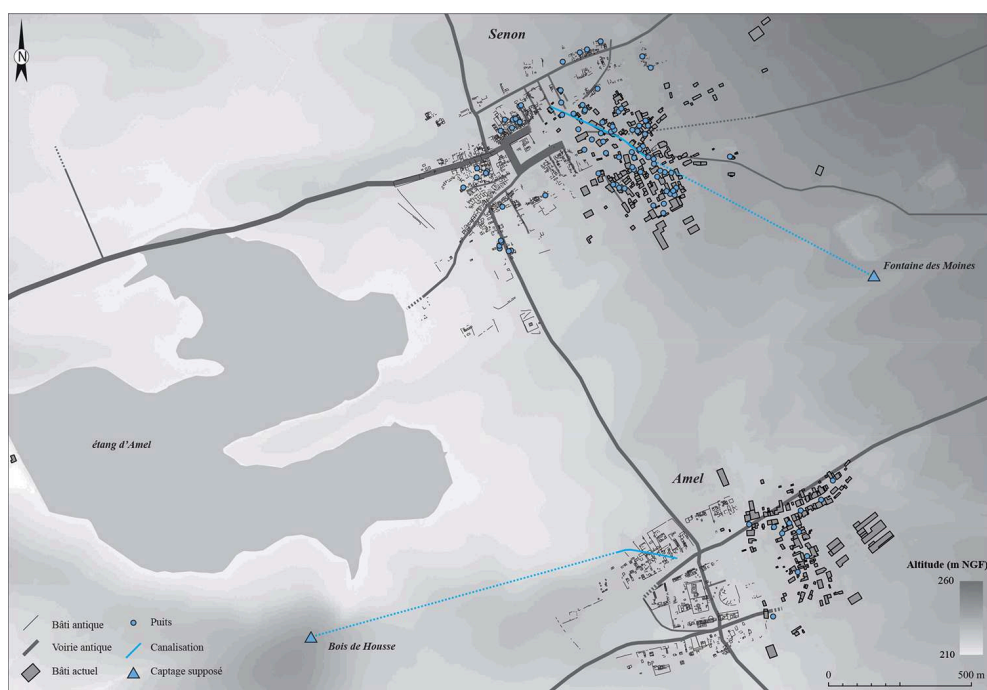
Organisme porteur de l'opération : Université de Lorraine

- 1 Ce sondage se déroule dans le cadre du programme de prospection thématique pluriannuel (2016-2018) L'agglomération antique de Senon-Amel, une campagne de sondages programmés a été conduite sur le site d'Amel-sur-l'Étang. Elle s'intéresse au pôle de vestiges le moins bien connu de l'agglomération double de Senon-Amel : celui de Senon. Celui-ci correspond à une ville d'une quarantaine d'hectares, relativement bien documenté grâce à des fouilles anciennes et à la multiplication récente des opérations préventives, tandis que celui d'Amel n'a été révélé par des méthodes de prospection (aériennes, puis géophysiques) qu'à partir de 1997 et n'avait encore jamais fait l'objet de fouilles. Il s'agit d'un complexe cultuel monumental de 5 ha, autour duquel s'est développé un habitat groupé sur une superficie d'une vingtaine d'hectares environ, formant ainsi une seconde agglomération à seulement 1,5 km au sud de Senon. Ce schéma urbain bipolaire soulève de nombreuses interrogations, auxquelles on ne pouvait espérer apporter des éléments de réponse en l'absence d'une documentation chronostratigraphique sur le site d'Amel.
- 2 Quatre sondages, totalisant une surface de 182 m<sup>2</sup>, ont été réalisés dans une démarche d'échantillonnage du site, à finalité essentiellement chronologique. Ils ciblaient des structures bien définies grâce aux prospections géophysiques :
- 3 Le sondage n° 1 concernait l'axe viaire reliant Senon et Amel, ainsi que ses abords immédiats. Ce secteur fait l'objet d'une première occupation, dans la seconde moitié du

I<sup>er</sup> s. et au début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., dont la nature ne peut être précisée faute de structures rattachables à cette phase. Elle semble en tout cas déjà associée à la présence d'une chaussée, à en juger par la présence de mobilier lié au transport dans ces niveaux, mais ce premier état de voirie a été détruit par les aménagements ultérieurs. Un bâtiment maçonné est ensuite installé dans le courant du II<sup>e</sup> s. Il s'agit d'un aménagement de bord de voie d'après les prospections géophysiques, peut-être une aile de boutique. Dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., la chaussée a été reconstruite sous la forme d'un chemin creux, qui a détruit les états de voirie antérieurs. Des niveaux de démolition viennent ensuite sceller la voirie et marquent l'arrêt de son fonctionnement, probablement quelques décennies plus tard seulement (avant la fin du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

- 4 Le sondage n° 2 ciblait un bâtiment du quartier nord présentant un plan de type grange ou grenier. Le mauvais état de conservation des vestiges ne permet pas de confirmer la fonction de stockage qui est suggérée par le plan de ce bâtiment. Il semble en tout cas connaître une durée de vie assez courte, puisque sa construction n'est pas antérieure au début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., et qu'un fossé vient recouper ses fondations dans le courant du III<sup>e</sup> s. Celui-ci est à son tour perturbé par l'installation d'une canalisation souterraine au III<sup>e</sup> s. ou au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., qui prend la forme d'un double parement maçonné fermé par de grandes dalles calcaires. Ce dispositif complète un dossier déjà important sur les aménagements liés à l'adduction en eau, puisque deux autres canalisations souterraines d'époque romaine sont connues dans le secteur (à Senon et Vaudoncourt).
- 5 Le sondage n° 3 a été réalisé dans la partie centrale du site archéologique, où a été mise en évidence l'occupation la plus précoce, datée de la période tibéro-claudienne. En l'absence de structures, les modalités fonctionnelles de cette première phase restent cependant inconnues. Elle fournit en tout cas un TPQ pour la monumentalisation de ce secteur, qui prend la forme d'un portique appartenant manifestement au péribole du sanctuaire détecté en prospection géophysique. Après la destruction de ces installations, le secteur semble avoir fait l'objet d'un nivellement contemporain de la réfection de la voie du sondage 1, suggérant ainsi une restructuration importante du site dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- 6 Le sondage n° 4 portait sur un bâtiment du quartier sud, dont le plan tripartite rappelle celui des annexes de *villae*. À nouveau, l'état d'arasement des vestiges ne permet pas de préciser si ce bâtiment avait une fonction uniquement résidentielle ou s'il assurait également des fonctions de production ou de stockage agricole. Sa construction n'est pas antérieure au début du III<sup>e</sup> s., tandis que sa destruction intervient au plus tôt dans les années 320, à en juger par le mobilier des niveaux de démolition qui viennent combler une cave attenante à l'édifice. Ce sondage apporte par ailleurs une contribution méthodologique intéressante, puisqu'il confirme l'identification d'une anomalie géophysique très résistante comme une cave et contribue ainsi à améliorer notre capacité à détecter ce type de structures d'après les cartes de prospection électrique.

**Fig. 1 – Localisation des sondages sur le site d'Amel-sur-l'Étang tel que révélé par les prospections géophysiques**



DAO : équipe de fouille.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcjOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1JnHoSskED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLeYvaeGakQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRhF5yS0Icy>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2017

## AUTEURS

**SIMON RITZ**

Université de Lorraine

**BERTRAND BONAVENTURE**

Archeodunum